

CHAP4: Les fact. de prod., le travail & le capital

I. Contribution du fact. travail à la prod.

Travail, 2 modalités diff de contribut: travail à prod :

- effet quantitatif, volume
- // productivité → qualitatif

Ces 2 mod. peuvent être appréhender à partir formule

$$P_H = \frac{Y}{L} \Rightarrow \text{productivité apparente horaire du travail}$$

Variable essentiel sur long terme \Rightarrow contribut° ↑ niveau de vie.. Principal facteur

$$\Rightarrow Y = P_H \times L \quad (\text{formule statique})$$

$$\dot{x} = \frac{dx}{x} \quad \left. \begin{array}{l} \text{par le biais différentiel log} \\ \text{taux de croissance natat°} \end{array} \right\} \times$$

$$\Rightarrow \dot{Y} = \dot{P}_H + \dot{L}$$

On voit sur long terme, prod peut ↑ ss effet ↑ quant. travail et ↑ prod. horaire.

$$L = N \times H \quad \Rightarrow \quad \dot{L} = \dot{N} + \dot{H}$$

N: vol. emploi

H: durée moyenne travail

$$Y = P_H + \dot{N} + \dot{H}$$

$$\Rightarrow \dot{N} = \dot{Y} - P_H - \dot{H} \quad \text{donne explication dynamique} \\ \text{emploi, taux croissance emploi}$$

Constat sur long terme qui prévaut quasi identité entre \dot{Y} et \dot{P}_H .

$$\Rightarrow \dot{Y} - \dot{P}_H = 0$$

$$\Rightarrow \dot{N} = -\dot{H}$$

Donc baisse durée du travail explique ↑ emplois
Si on fait abstraction H , croissance pas créatrice d'emplois.
Ce qui peut expliquer ce paradoxe (cette tendance marche que sur long terme) destruction d'emplois dans certains secteurs (agri (chine)) et création compense cela, ds autres secteurs, et cf doc. \Rightarrow en période ↑ création emploi et ↓ destruction \rightarrow les deux se compensent.

A. Quant. travail dispo, les évolutions de long terme

Chiffres pop. active: 1896 (Ministère travail créé bureau stat. emplois et création) 18,8 millions (pas de chômeurs, pas considérés ds chiffres)

2010 26 millions 4,5 millions chômeurs \rightarrow 22,5 millions pop act. occupée.

PIB × 10 en 1 siècle, alt que nb pop. active ↑ très lentement, très faiblement à peine +19%
C'est une tendance qui vaut pr ensemble des pays industrialisés.

Sur long terme, on voit que ↑ PIB due à évolution de la productivité pas ↑ volume travail.

Approximation: productivité travail: 1h travail 2010 = 37 h en 1830

B. Pop. active, les grandes évolutions sur le long terme

Fact. prod. : facteur fondamental explicatif de la croissance H de n° travail pas responsable à lui seul de sa productivité (progrès technique, et de progrès du capital). Raison pour laquelle, compte nat raisonne au terme de productivité apparente → deux causes ↑ productivité : intensité du travail (= travail à origine du gain de prod.) ; progrès technique (\Rightarrow fact. capital principal acteur ↑)

BBT →

Si compte nat. parle de productivité apparente c'est pas peser pb de l'origine des gains de productivité (pb sensible par rapport répartition des salaires et profits, et pb stat car interférences entre les deux).

du travail

Prod. apparente, son évolut° sur long terme qui constitue meilleur indicateur du progrès technique. plutôt qu'à travers prod. du capital.

Car c° prod. apparente du travail ↑ tjr al que productivité apparente du capital fluctue, de reste constante sur long terme.

Productivité du travail va aussi expliquer modifications qui interviennent au sein pop. active.

Changements : . salariat° ↑

. féminisat° ↑

. tertiarisat° ↑

. niveau qualificat° ↑

1. Processus salarisation totale

Pop. active : 90% salariés (50% en 1896)
10% de indépendants (agri, artisans, commerçants et professions libérales)

En 1910 : 2,5 millions artisans et commerc.

En 2010 : 1 million

1910 : 4,5 millions agri en France

2010 : 600 000 agri

1910 : 10 millions salariés

2010 : 23 millions de salariés

Processus salarisat[°] ↑ : dév. capitalisme de la gde entreprise qui pousse à faillite les indép., évolut[°] productivité à origine gde entreprise

2. Féminisation de la pep. active

1962 femmes en âge de travailler

60's : 2/3 cond^{re}ées → inactives → car soit ne travaillaient pas (par tradit[°] bcp) ou bcp femmes travaillant cō auxiliaires et de aucun statut (car mari avait statut entrepreneur individuel).

↑ considérable depuis années 60

→ professions indép → ↑ salarisation → comptabilisation + des femmes ds travail
→ considérées cō actives.

Ajd, femmes 47%, hommes 53% de la pop active

B. Pop. active, les grandes évolutions sur le long terme

Fact. prod. : facteur fondamental explicatif de la croissance du travail pas responsable à lui seul de sa productivité (progrès technico, et de progrès du capital). Raisons pour laquelle, compte nat raisonne sur terme de productivité apparente → deux causes ↑ productivité : intensité du travail (= travail à origine du gain de prod.) ; progrès technique. (\Rightarrow fact. capital principal acteur ↑)

ST → Si compte nat. parle de productivité apparente c'est pas pour peser pb de l'origine des gains de productivité (pb sensible par rapport répartition des salaires et profits, et pb stat car interférences sont entre les deux).

du travail

Prod. apparente, son évolut° sur long terme qui constitue meilleur indicateur du progrès technique. plutôt qu'à travers prod. du capital.

Car ô prod. apparente du travail ↑ tjr ab que productivité apparente du capital fluctue, de sorte constante sur long terme.

Productivité du travail va aussi expliquer modifications qui interviennent au sein pop. active.

Changements : - salariat° ↑

- féminisat° ↑

- tertiarisat° ↑

- niveau qualificat° ↑

1. Processus salarisation totale

Pop. active : 90% salariés (50% en 1896)
10% de indépendants (agri, artisans, commerçants et professions libérales)

En 1910 : 2,5 millions artisans et commerc.

En 2010 : 1 million

1910 : 4,5 millions agri en France

2010 : 600 000 agri

1910 : 10 millions salariés

2010 : 23 millions de salariés

Processus salarisat° ↑ : dév. capitalisme de la gde entreprise qui pousse à faillite les indép., évolut° productivité à origine gde entreprise

2. Féminisation de la pop. active

1962 femmes en âge de travailler

60's : 2/3 condérées → inactives → car soit ne travaillaient pas (par tradit° bcp) ou bcp femmes travaillant → auxiliaires et de aucun statut (car mari avait statut entrepreneur individuel).

↑ considérable depuis années 60

↳ professions indép => ↑ salarisation => comptabilisation + des femmes ds travail => considérées → actives.

Ajd, femmes 47%, hommes 53% de la pop active

Ces évolut° st à leur tour convergente ac évolu°
taux activité des ♀ : 30% 1960 \Rightarrow 2010 45%
Tandis que celui des ♂ a regressé : 60% \rightarrow 50%
Taux activité : nb actifs occupés / nb pers en
âge de travailler.

Taux de chômage = $\frac{\text{Nb chômeur (rescencés)}}{\text{Pop active totale}}$

Taux activité donne une meilleure représentation
du marché du travail que taux de chômage
1998 - 2001 \Rightarrow création massive d'emploi \Rightarrow 500.000
en 2000

On a constaté qu'avec cette créat° emploi de 500.000,
baisse du chômage de 300.000.

Paradoxe car gd nb personnes plus considérées
à chômeurs officiellement recensées.

\Rightarrow Taux act. meilleur représentation.

Encore écart entre taux act. ♂ et ♀

Taux act. ♀ entre 25 et 54 ans 80% } presque par
♂ 90% }

lors crise 08-09, ♂ ont + perdu leur emploi,
+ victimes du chômage que ♀ car surtlt
secteur ind. touché où il y a + ♂.
Bientôt, tend vers parité

Féminisation pop act. surtlt ds secteur tertiaire.
que. ind.

\approx 4/5 ouvriers ♂ et 4/5 employés sont des ♀
Femmes ont aussi bcp bénéficié l'cadres et
professions intermédiaires.

Cadres et prof. int. : de 16 à 34 % aujourd'hui

3. Processus de tertiarisation croissante

Auj, secteur service 78% du PIB

En 2010: 2% Secteur primaire

20% Secteur secondaire

78% // tertiaire (+ 3/4)

Grosses tendances: désindustrialisation

En termes évolution absolue, de prod en volume

↑ en dépit de la perte de 2,5M emplois ds

secteur ind. et forte baisse du sect. 2^{nde} ds

PIB. (1975 37% ⇒ baisse de 17 pts)

⇒ pas désind. car on produit + que hier
une partie de la désind. ^{apparente} est due au
phénomène d'externalisation des fact. d'entreprise
(intervenue entreprises sous-traitent une partie
qui n'est pas cœur métier (ménage, surveiller
externaliser à des sociétés de service).)

Ind. a aussi recourt bcp au travail
intermédiaires (salariées intégrées & recensées ds
secteur services)

Dc + en + salariés recensés → étant
ds sect. 3^{nde} ait qu'au service 2^{nde}

Facteurs désind apparente:

- 2^{nde} secteur + dynamique après agri
gains de productivité élevés, et suffisent à
expliquer ↓ emplois ds ce sect.

- processus externalisation (au départ sur les
fact. secondaires de entreprise mais aussi act.
de gestion ou aussi pr marketing)

- les délocalisations ds pays à bas salaire.
(entre 5 et 10% des pertes emplois de l'ind.)
sur les secteur textile et automobile

2 sens étroit et large :

- au sens étroit : lorsque on ferme une unité de prod. pr la transférer ds un autre pays et transfert se manifeste par flux importat: ds sens inverse.

- lorsque entreprise va faire appels à des sous-traitants d'autres pays et non nationaux.

- lorsque entreprise donneuse d'ordre, demande aux sous-traitants de délocaliser

- au sens large : fait qu'une entreprise au lieu de prod. ds son pays origine, va préférer délocaliser prod. en m qui elle s'installe sur de nos marchés.

4. Niveau qualification

↑ niveau qual. ds ind. et aussi ↑ part act. service.

Délocalisation ind. surtout concerné la main œuvre à niveau qualification faible et ↑ gains productivité.

les act. de service nécessitent des niveaux des compétences que travail manuel d'où la nécessité ↑ niveau qual. pers. et ↑ nb diplômés.

De 82 à 2007 de 13% à 17% de salariés qualifiés, tandis que nb salariés non-qual. avait tendance à diminuer un peu.

Salarié qual: au moins niveau bac

Salariés non qual. sont employés et ouvriers
Ajd + employés que ouvriers
Si diplôme permet de se prévenir contre
chômage, l'augmentat^{ion} du niveau de qualifica^{tion}
moyen n'empêche pas hausse tendancielle
du chômage. → diplômes de + en + élevés pr
ériter chômage.

I. Le capital, contribut^{ion} à la prod.

Comme pr travail, appréhension des faits
au niveau micro-éco → rester niveau généralit

A. Déf. du capital et des diff. types de capitaux

Pluralité approches, en dépit cela, il existe
une ligne démarcation relativement claire
entre 2^e approches:

- 1 chez A. Smith pr trouver racines
définit capital de manière large.
- 1 + restrictive chez les néoclassiques

• Déf d'A. Smith du capital:

Σ des avances monétaires qui ont pr but de
mettre en route processus de prod.

dépenses qui ont pr but de rapporter un
revenu (def. encor + large)

→ capital inclut achat moyens prod. durables

des mat. 1^{ères} et cons. intermédiaire et aussi achat des salariés.

Ds ce cas, capital pas facteur de prod. car inclut en lui-même les moyens de prod mat. et force de travail.

Cette déf. donne lieu à la division en 2 types de capital:

- capital fixe. } inventées par A. Smith, et
- capital circulant

proche en comptabilité privée la distinction entre immobilisation et d'actifs circulants.

Distinction entre les 2 trompeuses ds mesure où il ne faut pas croire que CF opposé au CC. Ds les faits, diff. CF et CC. → diff. ds les modalités de circulation de la valeur, ce qui recoupe une diff. par rapport au processus de prod.

~~on considère com circulant lorsque~~
Cap. circulant: ~~celui-ci est consacré à achat de moyens de prod. nat. à force de travail inclus en une seule x ds processus de prod~~
 Dès que marchandise sera réalisée, cette partie du capital fera immédiatement retour à son propriétaire → entrepreneur se fait rembourser ses frais et cherche à faire + pr faire profit.

Cap. fixe: fraction cap. consacrée à achat moyens de prod. durable (peut être inf. à 1 an), moyens utilisés sur au moins deux cycles de production
 Ds cas, cap. fixe va circuler non pas en 1 x mais en plusieurs fois et mode de circulation

CF est l'amortissement.

A côté de cette déf. large de A. Smith, les néoclassiques considèrent le cap. cō se limitant seulement au CF. Ds ce cas, cap. devient une fact. de prod. à part entière et devient distinct du travail.

Dc. contribution cap. s'analyse à partir de la fact de production.

$$Q = F(K, L)$$

Fct qui relie niveau prod. physique à une fct math. de forme indéterminée.

Pr th. néoclassique : fct de prod. Cobb-Douglas

$$Q = AK^\alpha \cdot L^\beta$$

$$\alpha = \frac{\Delta Q / Q}{\Delta K / K} \quad \beta = \frac{\Delta Q / Q}{\Delta L / L}$$
$$= \frac{\Delta Q \times K}{\Delta K \times Q} \quad = \frac{\Delta Q \times L}{\Delta L \times Q}$$

éco.

Fct de prod. math n'a pas de réalité^x, vision et considération mathématique.

Pas de traduction éco concrète.

B. L'investissement et ses déterminants

1. Investissement et accumulation du cap.

C'est à travers invest. net que capital s'accroît dans le temps.
- accumulation / stock

Invest. net mesure du stock cap.

Invest. net en tant que flux et lui-même le résultat des deux flux en sens opposé:

- 1 positif : invest. brut
- 1 nég. : amortissement du cap, qui mesure à son tour (au sens éco) la ^{physique} dépréciation du cap. ss l'effet de son usure et de son obsolescence

2. les 4 gds types d'invest.

4 gds types dt 3 qui relèvent direct. des invest. mat. (FBCF) et 1 qui relèvent des invest immat.
3 gds types au niveau FBCF:

- invest. de remplacement

Ds les faits pas invest car pas pr prod. nouvelle mais composante invest. brut.

- invest. de capacité
- 4 1 productivité

Invest capaciti permet accroître capaciti production.

Invest. prod. permet accroissement productivité, da substituer capital au travail.

Diff. entre invest. capacité et prod. permet de fonder une diff essentielle en éco entre croissance extensiva et croissance intensive.
(ou dit régimes d'accumulation ext. et int)

Croissance ext: croissance de augmentation production due à augmentation facteurs de production. \rightarrow invest. de capacité

Croissance int: lorsque \uparrow production est obtenue grâce à une quant. constante de facteurs de prod \rightarrow gains de productivité.

C'est une croissance obtenue not. grâce à des gains prod.

et entre les deux: cohéz. agri intensive. \rightarrow ↑ rendement ext. \rightarrow ↑ surface cultivée.

Croissance int: possible ac. des processus économie et ne peut se faire que grâce au progrès technique, car permet économiser E et mat. M. soit parce que. permet ac m force travail humaine. de produire +.

Sur le long terme, la caract. des économies ind. moderne. (depuis Révol. Ind.) est la croissance intensive. (\uparrow productivité) \rightarrow caract. du capitalisme. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas croiss. ext.

Croiss. int. surtout au XX^e, surtout à partir 30 glorieuses.

Diff fondamentale entre 2 croissances: une croiss. ext peut contribuer au plein emploi des fact. de production, accroiss. ^{prod.} proportionnelle accroiss. ^{pr d'achat} emploi, mais pas \uparrow niveau de vie.. car par \uparrow productivité du travail

Condition minimum pr \uparrow pr achat \rightarrow croiss. int.

Une croissance int. ne s'accompagne pas \uparrow emploi (ou faible \uparrow) mais permet \uparrow pr achat à condit² que gains prod. soit distribués de manière équitable.

Sur long terme, seule croissance int viable car croiss. ext. pas économe qui butera sur insuffisance ressources, sur une contrainte écologique, environnementale. et démographique. Archétype de la croiss. est: URSS.

Echec syst éco soviét: impossibilité de passer croiss. ext à une croissance int. (au milieu 70's) car réformes pas jusqu'au bout de leur logique, remettait en cause syst. de contrôle politique. et → éco de marché
Chine. y est parvenue car on compris limites.
Décennies après décennies, taux croissance de URSS ↓ 10% 40's, 8% 50, 4% 60, 3% 70 et 0% 80 (voir m négatif) ⇒ limites d'une croissance ext. surtout sur insuffisance de main d'œuvre, pas des ressources. Croissance O qui a discrédité régime et a grandement prie à sa chute.

\Rightarrow impossibilité sur long terme croiss. ext.

Coissance int. dominante dans pays capitalistes
↳ qd + de la $\frac{1}{2}$. du taux de croissance.
est obtenue grâce ↑ productivité

Productivité : ratio \rightarrow chercher déf.

$$\begin{aligned} P_H &= \frac{y}{L} & P_I &= \frac{y}{N} & P_K &= \frac{y}{K} \\ \text{prod. apparente horaire} \\ \text{du travail} && \uparrow && \text{partie} \\ && && \text{du travail} \end{aligned}$$

Concept de productivité qui est la meilleure mesure du progrès technique. c'est la productivité horaire du travail.

Pas celle par tête, évolut^o dépend en partie de l'évolution des temps de travail

$$P_H = \frac{Y}{N \times H} = \frac{Y}{H} \Rightarrow P_H = \frac{P_T}{H} \Rightarrow P_T = P_H \times H$$

durée du travail

Prod. apparente du capital $l'K$) est caract.
par des cycles. Prod. app. $K \uparrow$ lors moments
de croissance. et \downarrow en période récession
 \rightarrow sur long terme tendance cste.

Donc ne reflète pas progrès tech.

Si prod. app. du K , mais pas de m pr P_H
car tjr croissante.

1896 : 1^{er} stat. de productivité.

Depuis que deux années où P_H a diminué
en 1940 (en raison guerre) et en 2009.
en raison not. de la baisse du PIB de 2,7%
mais pas l'emploi de 2,7%.

Augmentation de la productivité du travail
pas seul fait \uparrow travail ms, survt grâce
progrès tech. (dc $\uparrow K$ fixe.)

4ème type invest : invest. immatériel
Diff entre invest immat. et mat., pas
seulement diff. physique.

Principale diff.: ce. ne st . des invest
qui se caract. par la création d'une capacité
potentielle, pas visible tt de suite.

4 types invest. immatériels: R & D, achat licence
brevet etc, ^{invest.} pub et commerciaux, formations
professionnelles. \rightarrow capacité de production
potentielle